

## 3 promenades : Pour qui ? Pourquoi ?

Les promenades 1 et 2 sont complémentaires.  
La troisième, plus longue, vous conduira à Orval.

Madame Geulen s'était portée volontaire pour accompagner les enfants sur leur lieu de « cachette ». En gare du Quartier Léopold à Bruxelles, on lui confiait un ou plusieurs enfants juifs. Elle recevait alors leurs faux papiers d'identité et leur lieu de cache. A Libramont, elle empruntait un second train qui desservait la ligne Libramont-Virton. Pour rejoindre le home à Jamoigne, elle pouvait choisir et alterner entre deux arrêts... suivant ses appréhensions et son expérience : soit la gare d'Izel (promenade 1), soit le point d'arrêt de Jamoigne, sur les hauteurs de Valansart (promenade 2). La prudence et la discrétion absolue étaient de mise sur ces voyages. A Jamoigne, seule Mme Taquet était quelquefois mise au courant de l'arrivée d'enfants.

### La promenade 1 : « Destination la Gaume »

(Tracé orange, 9km, 2 bonnes heures de marche)

Le trajet le plus court, le plus discret... mais la gare la plus fréquentée ! Les enfants traversaient le bois du Grand Terme et rejoignaient le home par un chemin agricole discret et peu fréquenté.

### La promenade 2 : « Bonjour Jamoigne », par le point d'arrêt de Jamoigne sur les hauteurs de Valansart

(Tracé noir, 9km, 2 bonnes heures de marche)

Le trajet le plus direct et le plus risqué... mais un point d'arrêt moins fréquenté. En effet, pour rejoindre le home, on ne pouvait éviter la traversée du village de Valansart et le bas du village de Jamoigne.

### La promenade 3 : « La promenade du mardi »

(Tracé brun, 17 km aller-retour)

Chaque mardi, la patrouille du « Grand Hêtre » descendait à l'abbaye d'Orval. Souvent, madame Taquet, la directrice du home, accompagnait les enfants... probablement pour rencontrer le père dom Marie-Albert qui lui remettait vêtements et nourriture pour les enfants.

## Tout savoir sur la promenade 3

Parking	Site du château
Départ et arrivée	Mémorial dans la cour du château du Faing
Itinéraire	Château du Faing/ Izel gare/ Abbaye d'Orval
Distance	17 kilomètres
Durée	4h (à une allure de 4,5km/h)
Dénivelés	Voir tableau plus bas
Parcours	Facile à moyen
Difficulté	La montée de la Houdrée.
A ne pas manquer	Le forêt de la Houdrée. Le site de l'Abbaye d'Orval (visites possibles).
Vous voulez en faire plus	Voir «Ma route».
Accessibilité au parcours	Vélo : oui Poussette : non Fauteuil roulant : non Bécassine : oui (voir encadré en bas).
Paysages et forêts	Campagne : 30%, bois de feuillus : 70%.

*"La vie en rose"*  
Chambre d'hôtes

[www.engaumelavienrose.be](http://www.engaumelavienrose.be)

## Toujours bon à savoir

Conditions d'accès	Pour les bois et les périodes de chasse, renseignez-vous à la DNF à Florenville.
Hébergements	Chambres d'hôtes, hôtels, campings, locations : renseignements aux S.I (voir adresses sur ce dépliant).
Restauration possible	Jamoigne (le Bar à Goûts), Frenois, Orval (Ange Gardien et Nouvelle Hostellerie d'Orval) et Florenville.
Création des itinéraires : Pierre Maîtrejean Mise en Page : François Maîtrejean Ces promenades ont été tracées pour le S. I. «Vierre et Semois» de Jamoigne, à l'occasion de la commémoration du 75ème anniversaire de l'arrivée des premiers enfants juifs à Jamoigne : « 1937-1945 : Histoire d'un village, mémoire d'un château ». Editeur responsable : Pierre Maîtrejean, juin 2018	



<b>BAR À GOÛTS</b>	Philippe WAUTHIER • BEER WINE AND MORE 30 RUE NEUVE • B-6810 JAMOIGNE Tél. +32.473/921.455 • info@baragouts.be • www.baragouts.be Siège social: 29a rue de la Maladrerie B-6810 Romponcelle Jeu: de 17h00 à 22h00 - Vendredi et Samedi: de 17h00 à 23h00 - Dimanche: de 17h00 à 22h00
--------------------	---

### F. L'étang du Pré Frère Simon

On trouvait jadis pas moins de 7 étangs en amont de l'abbaye d'Orval. Ils constituaient une importante réserve d'eau pour permettre aux forges d'Orval de fonctionner en continu (lavage du minerai, roues à aubes, soufflets, affinerie, platinerie...). De ces étangs, il ne reste plus que l'étang du Pré Frère Simon et l'étang Noir que vous longerez après la station d'épuration.

### G. La station d'épuration de l'abbaye

Mais pourquoi donc une station d'épuration dans une abbaye ? D'abord par respect pour l'eau et la terre qui l'engendre ! Mais la réponse à cette question devient une évidence lorsque l'on sait par exemple que pour fabriquer un litre de bière, on utilise 12 litres d'eau. Il en est de même pour la fabrication du fromage. Ajoutez à cela les eaux ménagères et sanitaires de la communauté des moines, de résidents de l'hôtellerie, des besoins journaliers divers et multiples, notamment ceux engendrés par une activité touristique importante... Vous en concluez que cette station (qui est très moderne et pourrait subvenir aux traitements des eaux usées d'une ville de 6000 habitants)...est plus que nécessaire.

### H. Le chalet

Il était impératif pour la vie et la survie de la nouvelle communauté arrivée en 1927 de tenir une ferme. On cultivait des pommes de terre, on élevait des vaches pour leur lait qui servait à la fabrication du fromage et des cochons pour leur viande que l'on vendait. Ceux-ci logeaient dans une imposante porcherie à l'écart du monastère. Au fil des années et des restructurations et adaptations, la porcherie se vida. On lui trouva une nouvelle affectation et une autre dénomination : le chalet. Aujourd'hui, cet important bâtiment entièrement rénové, héberge des familles, des jeunes, des groupes qui viennent passer des séjours à Orval.

### I. La brasserie d'Orval

Pour financer la reconstruction de l'abbaye à partir de 1927, les cisterciens envisagèrent la construction d'une fromagerie et d'une brasserie. Ainsi, sont nés, le délicieux fromage d'Orval (que l'on fabrique ici, dans l'ancienne grange à droite de la brasserie) et la célèbre et convoitée bière d'Orval. Pour nous, les Gaumais, son goût incomparable est dû d'abord à un savoir-faire particulier mais aussi à la qualité de notre eau. L'eau est en effet un des éléments primordial pour la fabrication de la bière (lire pt G).

### J. L'abbaye Notre Dame d'Orval

C'est à partir de 1927 qu'une nouvelle communauté de moines cisterciens entreprend le vaste chantier de la reconstruction d'une nouvelle abbaye. On parlera même de résurrection d'Orval ! On comprend mieux ces propos lorsque l'on visite le monastère. Il est vrai que le lieu est unique et splendide, attachant et envoûtant. Que l'on visite les ruines, les musées, les expositions ou que l'on assiste à un office dans la basilique avec les moines, on en garde un sentiment de beauté, de simplicité. Si vous voulez tout savoir sur ce site magnifique, osez pousser la porte et entrer à l'abbaye ou consulter le site orval.be

### K. Le « Val d'Or »

On raconte qu'en 1073, Mathilde de Toscane, la fondatrice de l'abbaye, aurait perdu son anneau nuptial dans les eaux d'un ruisseau coulant au cœur de l'abbaye. Une truite l'aurait retrouvé. Mathilde, soulagée et comblée se serait écriée (en latin) « Aurea Vallis » ( en français : ici c'est un val d'or !). Val d'or...or val...ORVAL !

Quelques moines appelés par le comte de Chiny auraient occupé ce vallon d'or dès 1070. S'en suivent sur presque un millénaire, construction, destruction, incendies, reconstruction. Les ruines au cœur de l'abbaye, le château et le site des forges un peu plus loin, en sont aujourd'hui des témoins silencieux mais évocateurs.

1937-1945 :

## Histoire d'un village, mémoire d'un château

Soyez les bienvenus sur nos trois promenades pédestres qui vous conduiront sur les traces des enfants juifs cachés au home Elisabeth à Jamoigne durant la seconde guerre mondiale.



## Itinéraire 3 : La promenade du mardi (vers Orval)

17 km 4 heures

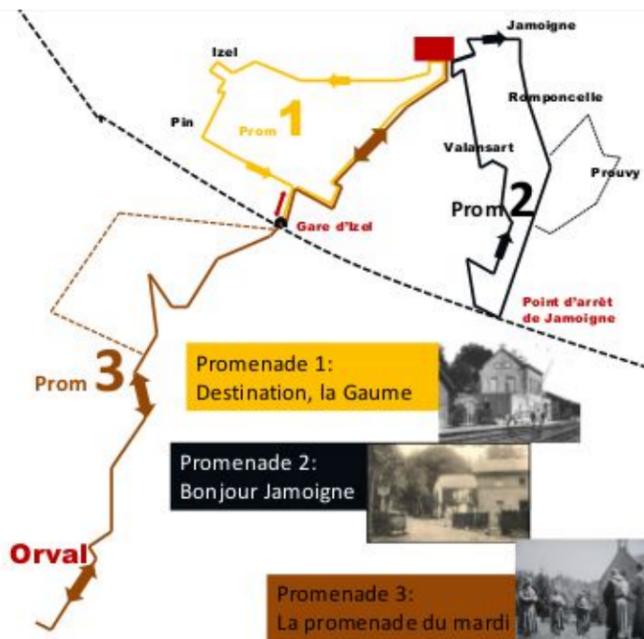
Syndicat d'initiative de Jamoigne «Vierre et Semois»

Ils étaient 87 enfants juifs. Ils s'appelaient David, Jacques, Michel. Ils avaient 5 ans, 9 ans, 14 ans. Ils habitaient Bruxelles, Anvers, Charleroi, Liège... Un jour, les soldats allemands les ont traqués pour les éliminer. Elles s'appelaient Marie, Marthe, Marie-Madeleine, Irène. Ils s'appelaient André, Emile, Jean-Marie. Ils avaient 20 ans, 30 ans, 50 ans. Ils habitaient Jamoigne, Valansart, Pin ou ailleurs. Il était instituteur, moniteur ou médecin. Elle était directrice, monitrice, cuisinière ou religieuse.

Au printemps 1943, le hasard a voulu que leurs destins se croisent au home Reine Elisabeth à Jamoigne...pour le meilleur ou pour le pire !

Les enfants sont arrivés au point d'arrêt à Jamoigne ou à la gare d'Izel. De la Gaume, ils ne connaissaient rien, de leur avenir ils ne savaient rien. Leurs hôtes les ont accueillis, protégés, dorlotés, comme s'ils étaient leurs enfants. Cette aventure va durer 2 années. Elle sera émaillée de bonheur et de malheur, de partage et de sacrifice. Elle aurait pu très mal se terminer. Non. Tous les enfants seront sauvés !

Aujourd'hui, nous sommes fiers de vous la raconter. Nous voulons rappeler que durant la seconde guerre, des enfants ont été exterminés à cause de leurs origines, et que chez nous, à Jamoigne, des gens ont pris tous les risques, parfois au péril de leur vie, pour les sauver. Cette aventure, nous vous invitons à la partager avec nous. En parcourant les trois balades que nous vous proposons, vous emprunterez les mêmes routes, marcherez sur les mêmes chemins, traverserez les mêmes bois, savourerez les mêmes paysages, longerez les mêmes ruisseaux, arpenteront les mêmes collines qu'eux !



## Ma route

### Pourquoi « La promenade du mardi » ?

Pour « occuper » les enfants durant les dimanches, les jours de fêtes et les congés scolaires, la direction du home et les moniteurs organisaient des balades autour de Jamoigne. En chantant, les enfants osaient alors partir en patrouille vers Les Bulles, Moyen ou Chiny...voir plus loin ! La promenade, que nous vous proposons ici, était particulière à plus d'un titre. D'abord, par sa durée, par sa longueur (une journée entière de marche pour parcourir 16 kilomètres), par sa périodicité (en principe tous les mardis) et par sa destination (l'abbaye cistercienne d'Orval). Elle était donc réservée aux plus grands (12 à 14 ans), à savoir, la patrouille du Grand Hêtre (voir prom. 1). Souvent, madame Taquet, la directrice du home, accompagnait les enfants. Elle rencontrait secrètement au monastère dom Marie Albert, le père abbé. Celui-ci lui remettait des vivres et des vêtements, bien nécessaires vu les conditions de vie au home durant la guerre.

1. Symboliquement, vous partez du **mémorial (A)** des enfants cachés qui trône au centre de la cour du château. Empruntez ensuite l'allée des vieux marronniers. Arrivés à la RN 83 Arlon-Florenville, traversez-la, partez sur votre droite et montez la côte « du Faël » (B).
2. Après 700m, prenez la petite route asphaltée qui descend sur votre gauche.
3. Marchez 1,2km, longez le bois du Petit Terme (dont une partie est plantée de mélèzes) puis soyez attentifs car vous devrez quitter cette route (qui est sans issue) pour prendre un chemin de terre légèrement encaissé qui part sur votre gauche. Marchez 50m puis partez sur votre droite. Marchez à nouveau 200m. Vous êtes maintenant dans **le bois du Grand Terme (C)**. Votre chemin est coupé par un autre. Partez à droite, vers la clairière. Un chemin herbeux vous conduira d'abord sur une route asphaltée après 250m, puis, si vous continuez tout droit encore 500m, vers les premières maisons de la gare d'Izel.
4. Au carrefour, prenez à gauche, jusqu'à la rue de l'Amérique qui coupe votre route. Traversez-la. En face de vous, légèrement sur votre gauche, vous découvrez la gare d'Izel.

*C'est ici que les enfants descendaient de la « Micheline » pour rejoindre le home Reine Elisabeth. Ils empruntaient ensuite le chemin que vous venez de parcourir.*

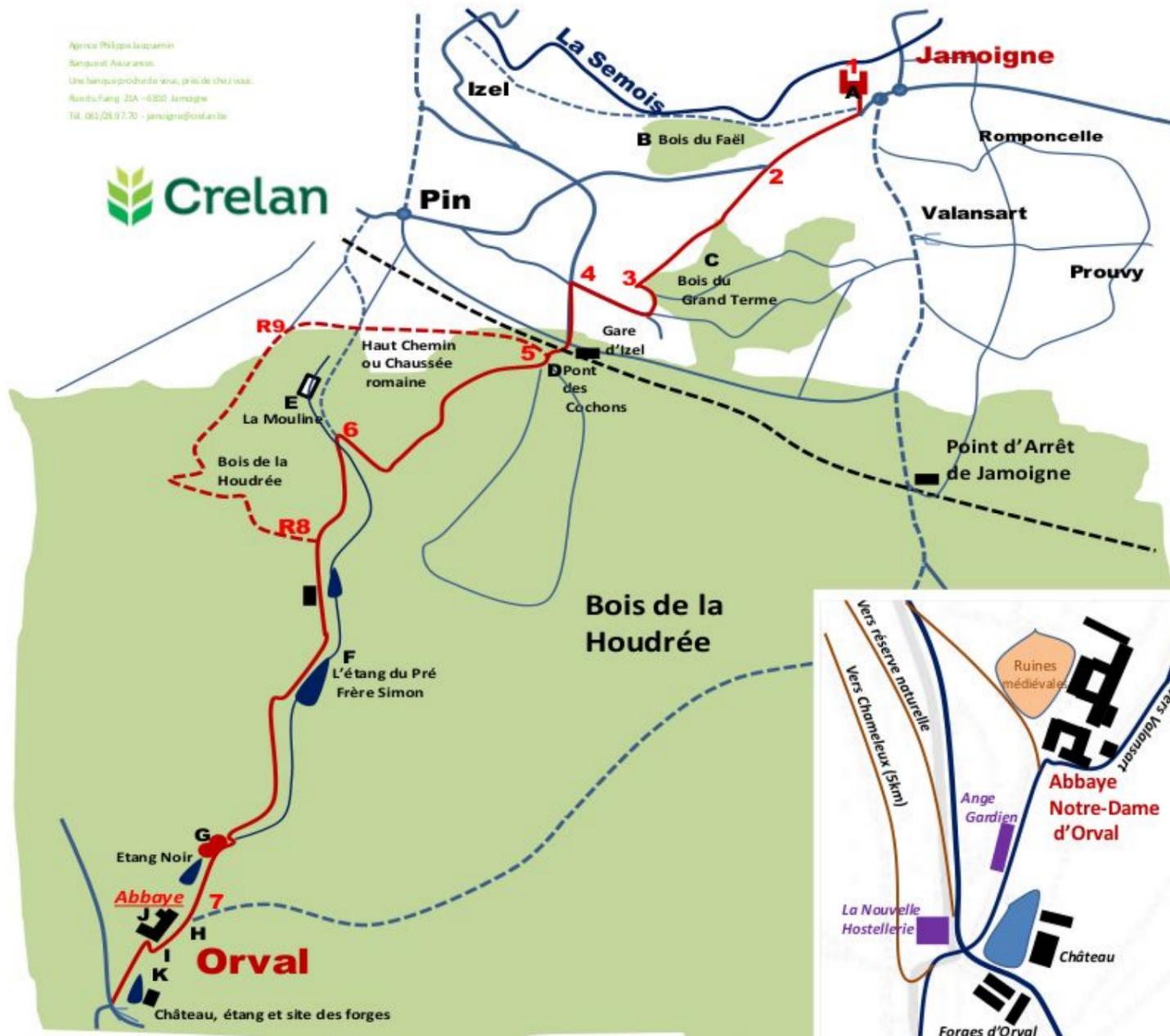
### Merci pour eux.

Le site de la gare d'Izel est aujourd'hui privé. De toute façon, vouloir le visiter ne vous apporterait rien car les bâtiments ont été transformés et adaptés à leur nouvelle affectation qui est une simple maison d'habitation. Merci de respecter ceux qui l'habitent.

5. Soyez attentifs car vous allez devoir emprunter un chemin étroit (GR : rectangles rouges et blancs) qui descend légèrement à droite vers « **le pont des Cochons** » (D).

A partir de maintenant, marchez relax et profitez de nos belles forêts gaumaises. Il vous suffit en effet de suivre le chemin de grande randonnée (GR) sur 3 km jusqu'à Orval.

Agence Philippe Jacquemin  
Benquet Auteurs  
Une langue proche de vous, près de chez vous.  
Rue du Faing 21A - 6800 Jamoigne  
Tél. 061/28.97.70 - jemoigne@orange.be



6. Après une longue descente, vous arrivez à une route asphaltée. Vous êtes à **La Mouline (E)**. Chemin faisant, vous passerez devant la maison dite « du garde », vous longerez ensuite l'étang du **Pré frère Simon (F)** puis, plus loin la station d'épuration de **l'abbaye (G)**. Continuez en suivant le mur de clôture du monastère jusqu'au prochain carrefour (point 7).

7. Descendez vers l'abbaye en suivant toujours le mur de clôture jusqu'au **chalet (H)**. Une odeur particulière va sûrement réveiller vos papilles. Pas étonnant ! C'est celle du houblon qui sort des cheminées de la **brasserie (I)**. Continuez encore jusqu'à l'entrée de **l'abbaye Notre-Dame d'Orval (J)**.



Si vous voulez découvrir le « Val d'Or » (K) Référez-vous maintenant au plan annexé à la carte.

Après une bonne halte (nous espérons que vous vous êtes bien réhydratés !) il faut maintenant penser à votre retour vers Jamoigne.

### Vous avez plusieurs solutions.

**A. Comme les enfants juifs, reprendre le même chemin que celui que vous avez emprunté à l'aller.**

**B. Au point R8 (retour 8) :** prendre à gauche et poursuivre en suivant la promenade 40. Au point R9, vous engagez sur le haut Chemin qui vous reconduira en ligne droite à la gare d'Izel.

**C. Au point 6 :** continuer tout droit vers le château d'eau, redescendre vers Pin puis vers Izel. Partir vers Moyen. 100 mètres avant le pont, emprunter le chemin du tram qui part à droite (GR). Il vous reconduira vers le château du Faing.

**D. Au point 7 :** partir à droite et après 4 km, pour rejoindre le parcours de la promenade 2 (Valansart puis Jamoigne).

## Chemin faisant !

### A : le mémorial

Il rappelle qu'ici, entre 1943 et 1945, 87 enfants juifs ont été cachés et sauvés, ici au home Reine Elisabeth à Jamoigne. Ces visages, découpés dans la tôle, sont ceux des enfants juifs...mais aussi des visages de gens de chez nous. Souvent, au péril de leurs propres vies, ils ont permis à ces enfants de vivre ! L'artiste, Marie-Paule Haar a d'ailleurs appelé son œuvre : « L'arbre de Vie ».

### B : le Faël

« Phaël ! Phaël ! » hurlait-on au Faing pour effrayer les bandes de brigands et les assaillants. Aujourd'hui, les temps ont bien changé. Le Faël désigne l'espace boisé qui longe la Semois et qui relie les villages d'Izel et de Jamoigne. Les enfants juifs adoraient s'y rendre, notamment la troupe des Gaulois qui en avait fait son terrain de jeu favori.

*On rencontre dans nos bois une futaie mélangée de hêtres de bonne qualité et de chênes. D'autres essences feuillues complètent le peuplement à savoir l'érable, le frêne, le bouleau, le charme, le peuplier, le tremble...*

### C. Le Petit Terme et le Grand Terme

Le toponyme « TERME » est fréquent en Gaume. Il s'applique le plus souvent à un monticule, à un tertre, à une colline, à une limite marquée par une éminence ( L. Roger). La troupe du Grand Hêtre s'y rendait souvent pour y construire des cabanes et y tracer des jeux de piste.

### D. Le pont des cochons

Jadis, dans chaque demeure gaumaise, on trayait au moins une vache et on élevait au moins un cochon pour sa viande. Pour les nourrir...et les engraisser, on les conduisait dans « La Houdrée » pour qu'ils y dévorent les glands tombés des nombreux chênes. Lors de la construction de la ligne de chemin de fer en 1900, on pensa à construire un petit pont qui relie le village à la forêt. Ainsi, on lui donna le nom de « pont des cochons ».

### E. La Mouline

Si vous étiez passés ici il y a un siècle, voici le moulin que vous auriez découvert. Sa roue était mue par l'eau du ruisseau de « La Mouline » qui prend sa source en amont, à quelques encablures du moulin.



Durant plusieurs siècles, son eau abondante remplissait plusieurs étangs. Aujourd'hui, la pureté de son eau lui vaut d'alimenter plusieurs villages de la ville de Chiny. Il continue son chemin en Belgique en formant avec d'autres ruisseaux la rivière « Marche », il traverse Villers-devant-Orval, saute la frontière belgo-française et coule vers Margut où il rejoint la « Chiers »...puis la « Meuse ». Aujourd'hui, il vous accompagnera jusqu'à l'abbaye d'Orval.

